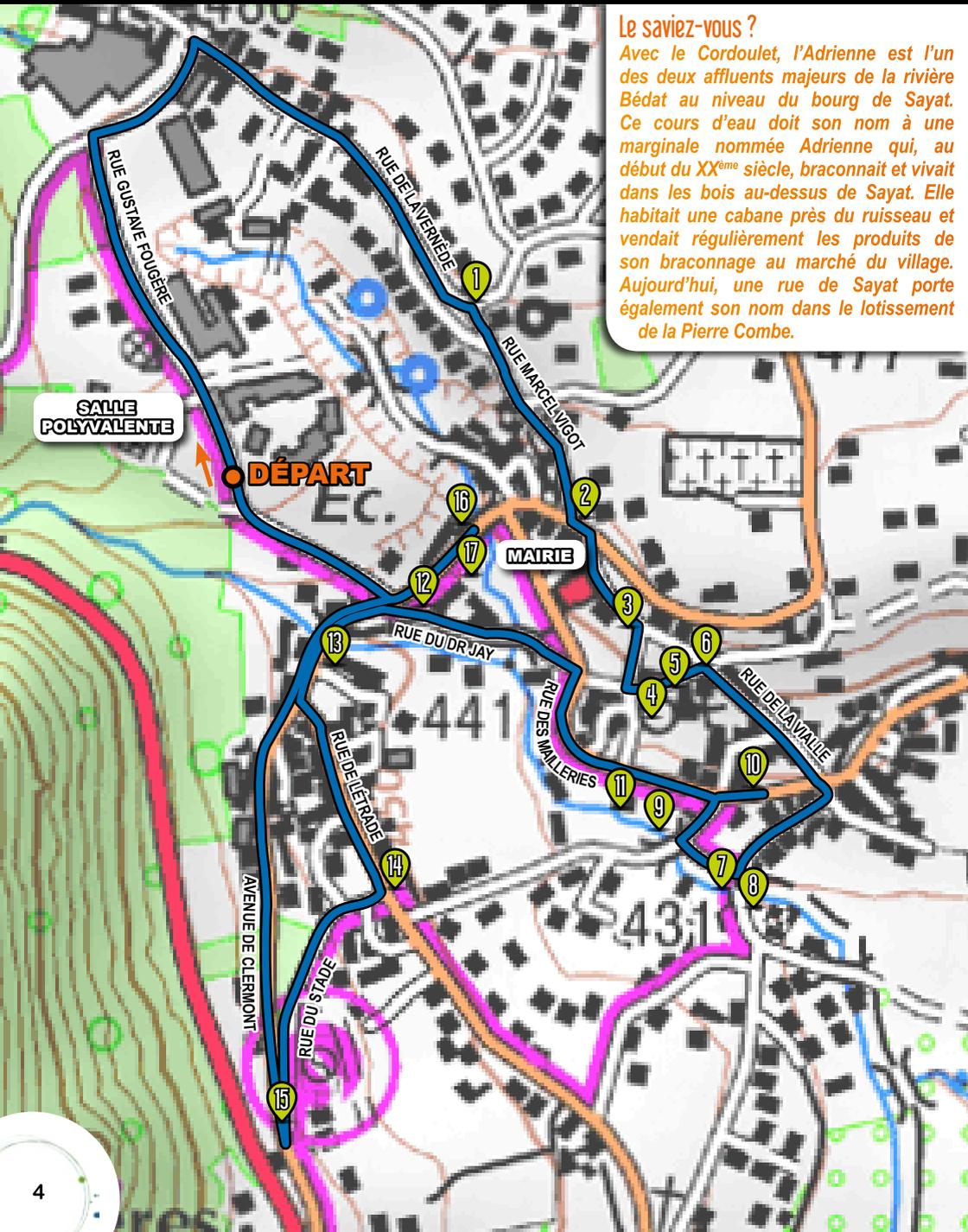


Salle polyvalente

De Clermont, direction Limoges - Volvic. À l'embranchement à l'entrée de Sayat, accéder au centre bourg. Au feu, prendre à gauche rue Gustave Fougère jusqu'à la salle polyvalente.

Le saviez-vous ?

Avec le Cordoulet, l'Adrienne est l'un des deux affluents majeurs de la rivière Bédat au niveau du bourg de Sayat. Ce cours d'eau doit son nom à une marginale nommée Adrienne qui, au début du XX^{ème} siècle, braconnaît et vivait dans les bois au-dessus de Sayat. Elle habitait une cabane près du ruisseau et vendait régulièrement les produits de son braconnage au marché du village. Aujourd'hui, une rue de Sayat porte également son nom dans le lotissement de la Pierre Combe.



● DÉPART

Prendre la rue Gustave Fougère en montée jusqu'à l'entreprise Dischamp (fromager affineur). Puis prendre à droite sur la rue

des Routiers, et tourner à droite sur la rue de la Vernède. Suivre le ruisseau canalisé sous forme de bief et faire 300m.



Le saviez-vous ?

Alimenté par une source située quelques mètres plus haut rue du Château d'Eau et émergeant sous un rocher, sous une maison d'habitation, le ruisseau du Bédat est renforcé par les eaux de l'Adrienne, puis du Cordoulet plus en aval. Rivière emblématique de Sayat, le Bédat figure déjà sur la première carte imprimée d'Auvergne en 1560. D'une longueur totale de près de 30 km, il récupère les eaux de la Tiretaine et de l'Ambène notamment, et conflue avec la Morge à Saint-Laure dans la plaine de Limagne. C'est l'omniprésence de l'eau et des sources qui a incité l'entreprise Paul Dischamp, Maître affineur, à s'installer à Sayat au début des années 1900.



Calvaire situé à gauche, à l'embranchement

Ce calvaire représentant le Christ crucifié date de 1916. Ici, on remarque la figure du Christ surmontée d'un phylactère contenant les lettres « INR », auquel il manque le « I » de fin habituel.



Le saviez-vous ?

« INRI » est l'acronyme des mots latins « Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum », c'est-à-dire « Jésus le Nazaréen, Roi des Juifs ». Selon les Evangiles, c'est l'inscription que le préfet de Judée Ponce Pilate a fait inscrire sur la croix.



Prendre la rue Marcel Vigot à droite et poursuivre jusqu'en bas de la rue.



Fontaine située à gauche, en bord de route

Surmontée d'un fronton, cette fontaine fut construite au XIX^{ème} siècle. La bouche du masque, servant également de bec à la fontaine, est rectangulaire.



Traverser l'avenue de Clermont pour rejoindre la rue de la Mairie.

À la bouche d'incendie, prendre à droite en direction de l'Eglise.



Monument aux morts de Sayat situé à droite

Au lendemain de la Grand Guerre, les pertes massives amènent l'Etat et les communes à rendre hommage à tous les soldats morts pour la France. Ainsi, et malgré les difficultés liées à la reconstruction, de nombreux monuments sont érigés entre 1920 et 1925 et leur construction se prolonge tout au long du XX^{ème} siècle. Dans ces conditions, beaucoup de monuments sont réalisés en série.

Le monument de Sayat, inauguré le 29 septembre 1921, offre la particularité d'être une œuvre unique, créée par le sculpteur local Raoul Mabru. Le poilu qui y est représenté se tient de dos, dans l'attente de son sort. Si l'édifice domine aujourd'hui la place des Girauds, il ne s'agit pas de son emplacement d'origine. En effet, le monument était autrefois placé au-dessus de la Mairie (qui était alors l'école communale), face au fronton situé rue de la Mairie.



Le saviez-vous ?

Un monument aux morts nomme les victimes, et ainsi affirme l'identité de chaque soldat citoyen et son sacrifice solidaire pendant la guerre. Cette dualité est exprimée dans la façon de graver les noms : l'identification de chacun est individuelle tandis que les noms sont énumérés sur une liste collective. Les noms sont ordinairement classés par ordre alphabétique et rarement par l'année du décès, ce qui est le cas sur le monument de Sayat. Il arrive que les noms des régiments des soldats soient indiqués. Pour que son nom soit gravé sur un monument, le soldat doit être décédé pendant la guerre ou une opération assimilée, et être né légalement dans la commune où le monument est bâti. Il est alors titulaire de la mention « Mort pour la France ». Celle-ci est inscrite sur la majorité des monuments et donne le droit à des pensions pour la famille du soldat.

Autrefois, le monument était situé au croisement de l'avenue de Clermont et de la rue de la Mairie



Eglise Saint-Roch de Sayat

Autrefois rattachés au prieuré de Saint-Vincent-les-Blanzat, face à l'actuel bourg de Blanzat, les habitants de Sayat décident en 1776 de bâtir leur propre église, avec pour patrons Saint-Roch et Saint-Vincent. Ironie de l'Histoire, celle-ci est achevée en 1789, en pleine Révolution française.

Édifice élancé construit sur une butte, son architecture évoque l'art roman et fait la part belle à un matériau local : la pierre de Volvic. Le clocher, qui surplombe le vieux quartier des Girauds aux ruelles étroites, et notamment son toit, ont la particularité d'être bâtis exclusivement en pierres de Volvic.

Contrairement à beaucoup d'édifices religieux, le sommet du clocher n'est pas surmonté d'une girouette mais d'un geai. On dit qu'il fut posé par les habitants de la commune en hommage à Philibert Jay-Sudre, Maire de 1879 à 1896.

Le saviez-vous ?

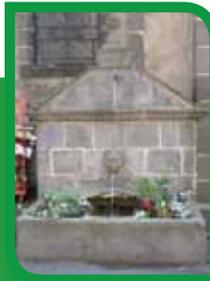
Le bourg de Sayat ne s'est pas développé autour de son clocher, comme ce fut le cas dans la plupart des villages français. L'église de Sayat n'a été édifée qu'en 1789 : à cette époque, Sayat n'est pas un bourg, mais un archipel de quartiers plus ou moins agglomérés : Létrade (qu'on voit écrit parfois Lestrade ou L'Etrade), les Barrats, la Vialle... C'est le quartier des Girauds (du nom de la famille vivant sur place) qui a été choisi pour construire l'église, car il correspondait alors au point central de ces quartiers.



➡ Au niveau de l'entrée de l'église, prendre à gauche dans la rue de l'église.

Fontaine accolée à l'église

Cette fontaine de 1851 possède un masque dont les pupilles et les iris sont très marqués, ce que l'on retrouvera dans la quasi totalité des figures de masques présents sur les fontaines de la commune.



Croix de mission au bout de la rue de l'Eglise

Datée de 1852, ce monument n'est pas intégralement en pierre de Volvic, contrairement à la majeure partie du patrimoine de la commune, mais surmonté d'une croix en métal très finement ornée.



Le saviez-vous ?

Une croix de mission est un monument érigé en souvenir d'une mission, menée après la Révolution française afin de restaurer la pratique religieuse dans le pays. Ces croix portent en général l'inscription du prédicateur ainsi que la date de la mission.



➡ Prendre à droite dans la rue de la Vialle et poursuivre 100m jusqu'à la place. Prendre rue des Vergers et poursuivre 100m jusqu'au pont.



Fontaine située de l'autre côté du Bédat

Cette fontaine de 1850, non-figurée au bassin circulaire aujourd'hui fleuri, a comme seul décor la borne le surmontant. Cette fontaine était autrefois située sur l'actuelle place de la Vialle (nommée alors place de la Fontaine puis place du Treix).



Lavoir de la Croix Potière située à gauche, après le pont

Ce lavoir est alimenté par un bief ouvert juste avant la chute d'eau du Bédat, visible depuis la rue des Deux Ponts. Ce bief alimentait également un moulin, aujourd'hui converti en maison d'habitation et situé juste derrière le lavoir.



➡ Revenir sur ses pas et tourner à gauche après le pont. Longer la rivière sur 50m pour rejoindre la rue du Bédat. Aller en face jusqu'à la balustrade du pont.



Arches de moulin situées au bord du Bédat

Visibles depuis la rue du Bédat, devant le pont, deux arches en pierre témoignent de l'existence ici d'un ancien moulin aujourd'hui disparu. Situé à quelques mètres de la blanchisserie, ce vestige a été conservé afin de rappeler la très grande proximité qui existait autrefois entre les moulins.

Face à la balustrade, revenir à droite et poursuivre jusqu'au carrefour avec la rue des Mailleries. Prendre à droite et faire 50m jusqu'à la petite place pavée.

10

Croix de la Vialle *située au fond de la place à gauche*

Cette croix de 1817 a la particularité d'avoir des fleurs à l'extrémité de ses branches. En plus de l'inscription INRI, on remarque une deuxième inscription se rapportant à la figure du Christ : « IHS » surmontée d'une croix.



Le saviez-vous ?

L'inscription IHS a deux significations possibles :

D'une part, ce serait le monogramme de Jésus (ou Jésus) Hominum Salvator, c'est-à-dire « Jésus, Sauveur des Hommes ».

D'autre part, ce pourrait être une abréviation issue du nom grec de Jésus, dans lequel le I et le H sont les premières lettres et le S la dernière du nom écrit en grec IH-SOUS.

?

Revenir sur ses pas et continuer sur la rue des Mailleries en direction de la Mairie.

11



Blanchisserie *située sur la gauche*

Cet ancien moulin de la fin du XIX^{ème} siècle était équipé d'une roue identique à celles du moulin à farine en amont. Par la suite, la roue fut remplacée par une turbine et le moulin devint une blanchisserie. Ici se lavait le linge des hôpitaux et des régiments militaires de Clermont-Ferrand. Au dernier niveau, le bâtiment possède une suite d'arcades en brique, ouvertes sur trois vents, afin d'assurer le séchage. Fermée dans les années 1950, la laverie est entourée d'un parc et d'une pisciculture aujourd'hui à l'abandon. Acheté par la commune, l'avenir de ce bâtiment reste à écrire.

Prendre à gauche dans la rue du Docteur Jay jusqu'à l'intersection.

12

Poids public *situé près du feu de signalisation*

Le poids public, ou bascule publique, est un élément architectural qui permettait de déterminer le poids des véhicules routiers ou des animaux destinés à la vente selon leur masse. Construit au début du XX^{ème} siècle, seule la structure est intacte. Restauré, le poids public est aujourd'hui transformé en abri-bus. Face au poids public, de l'autre côté de la rue, se trouvait autrefois un lavoir.



13



A l'intersection avec l'avenue de Clermont, prendre à gauche et poursuivre 100m.

Fontaine du Courdoulet *située à gauche*

Construite en 1850, cette fontaine a la particularité d'être surmontée d'une croix. La fontaine a été déplacée en 2008 et se trouvait précédemment de l'autre côté de la rue de Létrade, face à la place du Courdoulet.

A l'intersection suivante, prendre à gauche dans la rue de Létrade et continuer jusqu'à la place arborée.

14

Fontaine de Létrade

Construite au XIX^{ème} siècle, cette fontaine possède une petite figure humaine appelée « masque ». C'est au travers de sa bouche (autrement appelée « bec ») que passe le tuyau apportant l'eau à la fontaine.



?

Prendre la rue du Stade sur la droite, et poursuivre 200m jusqu'aux escaliers situés à droite.

15



Monument aux morts des Américains

Pourquoi trouve-t-on une stèle en hommage à des soldats américains à Sayat ? Inaugurée le 22 juin 1960 en présence de nombreuses personnalités, cette stèle rend hommage à deux soldats américains membres des sections sanitaires des volontaires américains (SSVA).

Ce Corps sanitaire date de 1917. A la fin de Grande Guerre, la majorité de ses membres retourne aux Etats-Unis, mais certains demeurent en France. Durant la seconde guerre mondiale, ces volontaires partent de Paris le 6 juin 1940, traversent la Loire le 17 juin au moment de la déclaration de Pétain, pour rejoindre la frontière espagnole. Ils séjournent un mois dans la région de Lourdes.

Le 27 juillet 1940, environ cinquante de ces ambulances reviennent vers le centre de France, à Châteaugay et à Sayat. En 1942, une partie d'entre elles sont mises au service du Secours Populaire. A la fin de la guerre, une dizaine rejoint les maquisards pour former par la suite le 15/2 du colonel Roussel, puis rallier la 9^e Division Coloniale du général De Lattre. Parmi les membres de la SSVA, six américains ont vécu à Sayat. Certains de leurs descendants vivent encore à Sayat aujourd'hui.

Alors que la zone libre est occupée depuis un an, deux de ces volontaires sont arrêtés par la Gestapo le 21 novembre 1943 : ils mourront ensuite en déportation. Leurs noms sont gravés dans cette stèle, et leur mémoire honorée chaque année lors des commémorations du 8 mai.

?

Monter les escaliers et redescendre à droite dans l'avenue de Clermont pendant 400m jusqu'au feu de signalisation.

16

Moulin à huile *après le feu de signalisation, à gauche*

Construit en 1850, le moulin à huile a fonctionné jusqu'en 1961, avec l'avènement de l'ère industrielle. La crue du Bédat de 1964 endommage les mécanismes de l'huilerie, son destin semble alors scellé. La bâtiment est acheté par la commune en 1986.

En 1993, après avoir créé le chemin de randonnée du même nom, les bénévoles de l'association « Le Grand Vert » entreprennent de restaurer ce moulin et de lui redonner vie. Six années de travail seront nécessaires pour rénover le bâtiment, refaire les roues et les engrenages, et amener l'eau située 80 mètres en amont, l'ancien bief ayant été détruit lors de la crue.

Le 20 novembre 1999, la première huile de noix sort des presses, après 38 ans de sommeil.

Depuis, le Grand Vert produit de l'huile de noix et de noisettes chaque année de décembre à mai. Chacun peut porter ses cerneaux de noix (uniquement sur rendez-vous) et assister à la fabrication de l'huile, ou simplement entrer dans le moulin pour découvrir une huile pressée à chaud à l'ancienne, et profiter de la convivialité du lieu.

Contact : association « Le Grand Vert » 07 81 02 05 00



Le saviez-vous ?

A la fin du XIX^{ème} siècle, Sayat comptait 17 moulins en fonctionnement sur la commune, tous très proches et localisés dans le bourg. Si la plupart de ces moulins a été détruite ou convertie en maison d'habitation, trois sont aujourd'hui propriété de la commune : l'huilerie, le moulin à farine et la blanchisserie. Au temps des moulins, Sayat avait une forte vocation artisanale, et de nombreux métiers dépendaient de la force motrice de l'eau (meuniers, tisserands, blanchisseurs). On retrouve les marques de cet artisanat dans certains noms de rue, telle que la rue des Mailleries, située entre la Mairie et le moulin à farine, qui renvoie aux moulins à battre le chanvre.



Pour aller d'un moulin à l'autre sans passer par la route, empruntez le sentier à gauche de l'huilerie, puis l'escalier qui passe sous le pont le long du Bédât. Vous arriverez au jardin du moulin à farine.

Prenez quelques minutes pour admirer l'œuvre du sculpteur volvicais Thierry Courtadon... (+ d'infos page 23)



17

Moulin à farine après le feu de signalisation, à droite

Bâti aux alentours de 1840, le moulin à farine est acquis par la commune en 1986, avec l'huilerie. Aussi appelé « moulin Faure » du nom de son ancien propriétaire, le moulin à grain impressionne par ses dimensions : 300 m² répartis sur trois niveaux, qui témoignent d'une grande capacité de production de farine. Inactif depuis 1952, le bâtiment est restauré par la communauté de communes Volvic Sources & Volcans avec le soutien du Conseil départemental du Puy-de-Dôme, et il rouvre ses portes en 2006. Géré par la commune de Sayat, il est désormais l'écrin privilégié pour les manifestations associatives et culturelles : concerts, expositions, marché nocturne, soirées-lectures et rencontres d'auteurs... qui s'égrainent tout au long de l'année.

Le saviez-vous ?

La situation des moulins à huile et à farine est très particulière : en effet, ces deux moulins sont alimentés par la même eau. La prise d'eau, située 80 mètres en amont du premier moulin, dessert d'abord l'huilerie puis le moulin à grain, via une conduite située sous la route.

Autre particularité : les deux moulins appartenaient à la même famille (Faure-Sudre), qui vivait autrefois juste à côté du moulin à farine, dans ce que l'on appelle « la maison du meunier », ou « maison Faure ». Ce bâtiment, acquis par la commune en même temps que les moulins, n'est pas réhabilité pour l'heure.

Le fait que les propriétaires vivent à proximité des moulins a permis d'éviter que ceux-ci soient pillés ou démontés. C'est ce qui a permis de sauvegarder les mécanismes d'origine, meules et engrenages. Seules les pièces d'usure ou endommagées ont

été remplacées lors des rénovations.

Enfin, les moulins de Sayat, sont équipés de roues par-dessus dites roues à augets, qui servent à entraîner les meules, tant de l'huilerie que du moulin à farine. Ce type de roues est utilisé sur les petits cours d'eau car il permet, même avec un faible débit, d'obtenir environ 80% de l'énergie hydraulique fournie par la chute. Il s'agit là du système de roues le plus performant qui ait été inventé.

Contrairement aux roues par-dessous, entraînées par le courant et la force dynamique de l'eau, la roue par-dessus utilise le poids de l'eau emmagasiné dans des récipients appelés augets ou cassottes. L'eau est amenée par un chemin d'eau (goulotte métallique) jusqu'à la perpendiculaire de l'axe de la roue. En revanche, ce système nécessite une hauteur de chute plus importante pour pouvoir placer la roue, contrairement à une roue à aubes classique.



Monter les escaliers et redescendre à droite dans l'avenue de Clermont pendant 400m jusqu'au feu de signalisation. Monter dans la rue Gustave Fougère pour rejoindre le point de départ.